

J'bégaye pus!

Claude Champagne

Number 66, Winter 1996

Contes urbains 1994-1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13833ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Champagne, C. (1996). J'bégaye pus! *Moebius*, (66), 103–108.

J'bégaye pus !

Claude Champagne

Note : L'auteur souhaiterait (!) que le conteur se présente vêtu en agent de sécurité ; qu'il enlève sa casquette, son veston, sa cravate et déboutonne de deux boutons sa chemise au début. Et, à chacun des « anyway », le conteur devrait se passer la main dans le cou, le frottant légèrement comme s'il avait mal un peu.

Le gars bégaye, bouète pis y'est un peu débile léger. Serge travaille comme agent de sécurité de nuit depuis au moins cinq ans. Y fait rien qu'ça. Quand y travaille pas, y s'couche pas plus la nuit. Y'écoute la télé. Y s'est greillé d'un bat de base-ball. Si jamais y'en a un crisse de ciboire qui essaye de rentrer par la fenêtre, y va t'y câlisser un estie de bon coup en pleine face. Crisse qu'y aimerait ça qu'un jour y puisse se r'trouver en position d'défense légitime. Estie qu'y t'en câlisserait rien qu'un, un, un dans face... le sacrement ! Mais en attendant, y'écoute la télé.

Y'en a tellement qu'y s'font tuer. Pourquoi qu'lui y'aurait pas une chance, qu'y se dit. C'est sûr, le gars est malade dans la tête, fêlé d'aplomb même, qu'on pourrait dire. Mais c'est pour sa mère qu'y fait ça. Riez pas ! Y'est sérieux.

L'aut' gars, Michel, y travaillait a'ec lui. Pas a'ec lui, le shift avant lui. Serge arrivait toujours un peu d'bonne heure pour jaser. Serge, y parlait jamais à personne. Faque Michel le cave, a'ec son grand cœur d'épais, y l'écoutait. J'sais pas si y s'sentait coupable, qu'est-cé qu'vous voulez qu'ça soye d'autre ? Anyway... Michel a fini par s'attacher à Serge.

Au début, Serge, jusse pour vous dire comment y'était paranoïaque pas à peu près, y mettait des papiers au-d'ssus des portes, t'sais comme James Bond y faisait dans ses films. Comme ça, si y trouvait un papier à terre pendant une de ses rondes, ben, ça voulait dire que quequ'un, que quequ'un était passé par là. Mais y'est jamais passé, le quequ'un. Anyway... Le boss avait r'trouvé les papiers l'lundi dins 350 portes d'la place. 350 portes! Le maudit malade avait mis un papier dans chaque. Le boss était en crise, y voulait savoir c'tait qui l'épais qui mettait des papiers partout! Michel voulait pas qu'ça passe su' son dos ni su' celui d'Serge non plus. Mais... y'étaient deux à travailler là. Faque, t'sais...

C'est là qu'Michel pis Serge ont commencé à pus se parler...

La mère de Serge était malade à l'hôpital. Y'allait la voir à tou'es jours, à pied, après son shift de nuit. T'sais, y'a toujours dans in année la tempête du siècle. Ben Serge, y partait pareil. À pied. C'pas des farces, y partait de Pointe-aux-Trembles su' Notre-Dame tout l'long jusqu'à l'hôpital Saint-Luc.

Sa mère était pus capable de manger tout seule. C'est lui qui était obligé d'y donner à manger à tite cuillère. Michel en venait la chair de poule quand Serge y racontait ça. Pas qu'Michel soye particulièrement sentimental, mais crise, le gars, Serge, y'a trente-cinq pis y'est en amour a'ec sa mère! Anyway...

Non! Y'en aura pas d'anyway. Que-cé ça: anyway? Y'a pas d'anyway, parce qu'est vraie c't'histoire-là.

Serge s'faisait niaiser au boutte par les caves de truckers qui travaillaient là. T'sais le genre de ti-clin à moumoute a'ec un p'tit sapin vert puant accroché au boutte du nez. Je l'sais, j'devrais pas dire des affaires de même au monde, ça fait pas fin. Mais chus pas v'nu icitte à soir pour être fin. Anyway...

C'est sûr, ces hosties-là, à force d'y raconter toutes sortes d'histoires de cul, de plottes pas en laine qui fourraient tout l'temps, soir et matin, de même facile; lui aussi... Ben oui, lui aussi. Y voulait pas passer pour un épais. Lui aussi. Crisse, y'était toujours ben pas pour leu dire qu'y'était en amour a'ec sa mère! Faque, lui aussi... Des filles, en veux-tu, en v'là! C'tait rendu qu'y faisait ça tellement ben, qu'les filles su' Saint-Laurent y faisaient ça gratis. Gratis,

à lui, un gars qui bégaye pis qui bouète, un peu débile léger su'es bords. Anyway...

Rendu là, Michel se disait, ben au moins y rêve. Rêver, c'pas rien. Y'en a ben d'autres qui font jusse écouter la tévé. Mais rêver, hey... Ou ben donc, y lisent des livres ben épais, y s'enferment dans l'noir aux vues, y vont au théâtre. Mais rêver... Rêver. Tout seul, sans l'aide de parsonne. C'pas si facile qu'on pense. Anyway...

Un soir, Serge était arrivé deux heures d'avance s'a job. «Sacrament... Ah non... Dis-moé pas que j'vas être pogné avec», que s'disait Michel. Deux heures! C'est long en sacrement, surtout quand qu'le gars finit par finir sa phrase jusse au boutte de cinq minutes. Mais... qu'est-ce tu veux, Michel étudiait en psycho dans l'temps...

Ça allait mal chez Serge. Sa mère s'tait rmariée a'ec un bonhomme. Serge, y l'aimait pas. Pis le bonhomme avait déjà une fille. Était donc belle pis fine a'ec ses cours à l'université. T'sais, in espèce de cendrillon à l'envers. Anyway. Pis le bonhomme aimait sa mère, sa mère à lui. Mais y l'aimait pas comme y faut. Y y faisait mal. Des fois, la nuite, y'entendait sa mère se lamenter... De toute façon, c'bonhomme-là avait pas l'droit. En plus que sa mère était malade, le bonhomme avait pas d'affaire à vouloir y faire du mal.

C'est là qu'la chicane a pogné. Mon Serge avait enligné son bat de base-ball, y l'avait dins mains, y y parlait dans son oreille de bois. Serge, lui, tout c'qu'y voulait, c'tait d'leu faire peur, pour qu'y s'en aillent, l'bonhomme pis sa fille. Pis... Ben... Quand on veut faire peur à du monde, pour vrai, ben... Faut plus que crier. Y voulait pas pèter les beaux meubles à sa mère. Pis la tévé, y'aimait ben ça l'écouter. Mais là, fallait, fallait! T'sais, quand y faut... j'sais pas si ça vous est déjà arrivé, t'sais, de frapper un mur? Ben, Serge, lui, y n'a frappé quatre. Des trous, toé, gros de même, gros comme le ciel, gros! Gros... Évidemment, Serge, quand y vargeait, y pensait à rien d'toute ça, y pensait à rien... Pis crisse... pour une fois, y s'sentait ben... Ouan... T'sais le feeling de fesser, de varger su' queque chose, queque chose, là... de concret. Les murs. Les hosties d'murs. C'tait d'leur hostie d'faute. Y savait pas pourquoi. Y savait pas mais, y'était sûr. Si c'tait pas d'la faute de quequ'un, fallait qu'ça soye d'la faute à queque chose. Anyway...

Pis c'est pendant c'temps-là, pendant... que y'a pas entendu. Y'avait jusse le bruit des trous. Sa mère criait! pis criait! Pis un m'ment d'nné... a criait pus. Je pense que c'est là qu'y l'a entendue. A criait pus... Une crise... La tite affaire qui a toujours faite boudoum-boudoum depuis qu'y est p'tit, la tite affaire qui s'est toujours battue pour lui, ben là...

9-1-1. L'ambulance, l'hôpital, les docteurs, les chocs électriques. Pis sa mère qui r'gardait l'plafond, jusse le plafond. Elle aussi, a cherchait un trou, un trou gros comme le ciel.

A l'en a pas trouvé.

Y'avait trop de monde autour qui la r'tenait pis a l'avait pas de place pour s'en aller.

Serge, y s'est dit que y'en ferait pus jamais d'trous. (*Temps.*) Anyway.

Serge contait toute ça à Michel, toute c' qui était arrivé, pis chus sûr qu'y comprenait pas plus que lui.

Serge disait qu'sa mère était aux soins intensifs, que pour la première fois d'sa vie y pourrait pas manger la dinde de sa mère à Nowël. Elle-même, a pourrait pas, était pus capable de manger tout seule. C'est lui qui partait à pied, après son shift de nuite, pour la faire manger, à tite cuillère.

Pis les gars, les caves de truckers, y l'savaient. J'sais pas pourquoi qu'Serge leur a dit... T'sais, quand tu dépresses, ben ça paraît. Les caves avaient ben r'marqué qu'Serge, y riait pus d'leu jokes de cul. Pis qu'lui non plus en avait pus à conter. «Qu'est-ce qu'y a, mon Serge? Ta mouman t'a pas faite ton lunch aujourd'hui?» C'est sûr... C'est sûr qu'un grand gars de 35 ans, un peu débile léger pis qui bégaye... ça paraît quand ça s'met à brailler. Y leur a conté l'histoire. (*Pause.*) Les gars avaient tellement d'la misère à comprendre pendant qu'Serge parlait, qu'y ont pas ri. Mais après...

C'pour ça qu'Serge voulait parler à Michel. Lui, y'avait jamais ri d'lui. En tout cas, pas d'avant lui. Serge savait pus quoi faire. Y voulait qu'Michel le remplace c'te nuite-là. Parce que l'lendemain matin, les caves s'raient là. (*Pause.*) Ben là, Michel était toujours ben pas pour faire 24 heures en ligne, parce qu'un gars voulait pas faire rire de lui cinq minutes l'lendemain matin! (*Pause.*) Y'aurait p't-être dû comprendre... Anyway.

Y'ont parlé d'la mort. Serge avait ben peur de ça. Y'a d'mandé à Michel si c'tait vraiment vrai l'histoire d'la grande lumière. Serge disait que c'tait le p'tit Jésus qui cherchait les bonnes âmes a'ec une flashlight, pareille comme la sienne. (*Il allume sa lampe de poche.*) Michel, y a dit que y'espérait qu'les batteries d'la flashlight du p'tit Jésus s'raient encore bonnes quand ça allait être rendu à son tour. Ça a faite du bien à Serge de rire un peu. Anyway.

Y'ont jasé d'même, crisse, jusqu'au lendemain matin. Faut l'faire! Michel pensait pas qu'un débile léger qui bégaye, ça avait autant d'conversation! (*Pause.*)

Les caves sont arrivés. Y'ont ri d'Serge comme de raison, un peu moins p't-être parce Michel 'tait là. En tout cas, ça m'surprendrait qu'y se soyent gênés pour lui. Anyway. Mon Serge est parti à pied, dans neige, dans plus grosse tempête du siècle de l'année. Michel savait pas pourquoi Serge tenait tant à marcher. Non mais, c't'un hostie d'boutte de Pointe-aux-Trembles jusqu'à l'hôpital Saint-Luc! Serge disait qu'ça y donnait l'temps de penser à son affaire... (*Il a un léger rictus taquin.*) Son affaire... Anyway.

Michel, c'tait sa dernière journée s'a job. Nowël s'en v'nait, faque y'avait crissé la job là. Ça y tentait plus de faire le party que d'travailler. Un maudit beau Nowël y paraît... Y'avait neigé comme jamais. C'est têteux mais, c'est plus beau Nowël quand qu'la neige est blanche. Anyway.

C'est jusse queque temps après qu'Michel a su c'qui était arrivé. (*Pause.*) Serge était en train de faire manger sa mère à tite cuillère. Michel, ça l'faisait penser... La mère de Serge l'avait nourri comme ça quand y'était bébé, pis là, c'tait à lui de faire pareil. Y'était smate, Michel... Ouan... ben smate... Anyway. Y restait jusse deux, trois bouchées. Serge cognait la tite cuillère en métal contre le dentier d'sa mère, t'sais, pour qu'a l'ouvre la bouche... pis là, pendant qu'y y donnait à manger... est morte. (*Temps.*)

Serge est r'parti en marchant jusque chez eux.

Y travaillait l'soir, la veille de Nowël. Le lendemain, les caves s'raient là. C'est sûr, payés temps double, c'est sûr qu'y étaient toutes pour être là. C'est là qu'Serge a pensé à son affaire... Ouan... Y'était pour leu préparer toute un cadeau d'Nowël! Non. Non, c't'année y l'forceraient pas à manger d'leus gâteaux aux fruits toute secs qui ont passé

toute la nuit su'l comptoir. Non. C't'année... y riraient pas d'lui... Non... Non. C't'année, c'est lui qui était pour leu faire un beau cadeau. (*Pause.*) Serge, y se d'mandait si les caves étaient pour être contents du cadeau qu'y était pour leu laisser. En tout cas, y s'est dit qu'y'aurait ben aimé leu voir la face. (*Il rit un peu.*)

Quand les hosties de torlons de truckers de caves sont arrivés, c'est la première chose qui leur a sauté dans face. Façon de parler... Serge avait écrit une belle carte, jusse pour eux autres. Y pouvaient pas la manquer, en plein milieu de la cafétéria, était collée su' lui, ouverte. (*Le conteur se met à bégayer.*)

« Joy... Joy... Joy... Joyeux Nâ... Nâ... Joy... Joyeux Noël. De votre a... a... ami Serge.

Tttins... Tins... mes sa... sacraments. Je... Je m'sus... je m'sus pendu! »

(*On entendra la musique, sans paroles, de White Christmas. En riant.*) J'me su' pendu, sacrement! J'me su' pendu! Pendu! Jusse pour vous faire chier! Jusse pour les faire chier! (*Chantant très fort.*) « I'm dreaming of a white Christmas! » (*Il chante la fin du texte sur l'air de White Christmas.*) Pis là... Pis là... J'bégaye pus! J'bégaye pus! J'bégaye pus!